2025 L'année dorée des métaux précieux

Publié le 01 Jan 2026 par Coinbrief

L'année dorée des métaux précieux : quand l'or et l'argent retrouvent leur éclat

L'année 2025 restera dans les annales financières comme celle du triomphe des métaux précieux. Avec des performances dignes des années 1970, l'or et l'argent ont non seulement surpassé la plupart des classes d'actifs traditionnelles, mais ont aussi reconquis leur statut de valeurs refuges incontournables dans un contexte économique et géopolitique tendu.

L'or : une hausse historique de 66%

L'or a clôturé 2025 sur une progression remarquable d'environ 66%, marquant sa meilleure performance annuelle depuis 1979. Cette envolée spectaculaire a propulsé le cours du métal jaune au-delà des 4 000 dollars l'once en cours d'année, établissant une série de records historiques qui ont surpris même les analystes les plus optimistes.

Cette progression s'explique par une conjonction rare de facteurs favorables. La Réserve fédérale américaine a procédé à trois baisses de taux successives en 2025 (septembre, octobre et décembre), réduisant le taux directeur de 0,75 point de pourcentage au total. Ces assouplissements monétaires ont mécaniquement diminué le coût d'opportunité de la détention d'or, un actif qui ne génère pas de rendement.

Par ailleurs, les banques centrales ont maintenu un rythme d'achat soutenu, avec 297 tonnes acquises jusqu'à fin novembre, dont 45 tonnes pour le seul mois de novembre. La Banque nationale de Pologne s'est distinguée avec 95 tonnes achetées sur l'année, suivie par le Kazakhstan avec 49 tonnes, illustrant une stratégie délibérée de diversification des réserves officielles loin du dollar.

L'argent : la star inattendue avec +150%

Si l'or a brillé, l'argent a carrément ébloui. Le métal blanc a enregistré une hausse spectaculaire dépassant 150% sur l'année, sa meilleure performance depuis 1979. Après avoir franchi le seuil psychologique de 49,76 dollars l'once en octobre (record datant d'avril 2011), l'argent a poursuivi son ascension pour culminer à un sommet historique de 83,97 dollars l'once le 29 décembre.

Cette explosion s'explique par le double visage de l'argent : métal monétaire et industriel. La demande industrielle a atteint des niveaux records en 2025, portée par l'expansion fulgurante du secteur solaire, des véhicules électriques et des infrastructures liées à l'intelligence artificielle. Cette demande structurelle s'est heurtée à un cinquième déficit d'approvisionnement consécutif, créant une tension inédite sur le marché.

Bank of America a relevé son objectif à 65 dollars l'once, tandis que BNP Paribas envisage même un cours de 100 dollars d'ici fin 2026. Ces prévisions audacieuses témoignent d'une conviction renouvelée sur les fondamentaux du métal.

Les moteurs communs du rallye

Trois forces majeures ont propulsé simultanément les deux métaux. D'abord, l'assouplissement monétaire de la Fed a rendu les actifs sans rendement plus attractifs face à des obligations offrant des taux plus faibles. Ensuite, les tensions géopolitiques persistantes et l'incertitude économique ont ravivé la demande d'actifs refuges décorrélés des marchés traditionnels.

Enfin, la baisse du dollar américain, conséquence directe des baisses de taux, a rendu les métaux précieux moins coûteux pour les acheteurs étrangers, stimulant ainsi la demande internationale. Cette dynamique a créé un cercle vertueux alimentant la hausse des cours.

Perspectives pour 2026

Les analystes demeurent optimistes pour 2026, avec Goldman Sachs qui anticipe l'or à 4 900 dollars l'once d'ici décembre, tandis que certains visent même les 5 000 dollars. Pour l'argent, la trajectoire reste plus incertaine en raison de sa volatilité supérieure et de sa sensibilité aux cycles industriels.

L'année 2025 a rappelé aux investisseurs une vérité fondamentale : dans un monde de taux

bas, d'incertitudes géopolitiques et de défiance monétaire, les métaux précieux ne sont pas des reliques du passé, mais des outils stratégiques essentiels pour protéger son patrimoine. Cette performance exceptionnelle ouvre une nouvelle ère où l'or et l'argent retrouvent leur place au cœur des allocations d'actifs modernes.